

Recommandations politiques pour
généraliser l'adoption de la
protection intégrée des cultures



PIC holistique





CONTEXTE

L'utilisation des pesticides reste élevée en Europe. Il a été démontré que la protection intégrée des cultures (PIC) contribue efficacement à réduire l'utilisation des pesticides. Cependant, plusieurs décennies après son introduction et 15 ans après l'entrée en vigueur de la directive sur l'utilisation durable (2009/128/CE), l'adoption de la PIC reste encore limitée. Les raisons peuvent être trouvées dans les défis auxquels les **agriculteurs sont encore confrontés pour passer de la PIC en théorie à la PIC en pratique**, notamment :

- Les agriculteurs ont tendance à choisir sélectivement les pratiques de protection intégrée des cultures (PIC) pour résoudre des problèmes aigus, sans adopter la PIC comme une approche systémique intégrée pour la santé des cultures
- Les solutions préventives au niveau des cultures et du paysage sont souvent sous-utilisées.
- La mise en œuvre de la protection intégrée dépend du contexte. Le système intégré de principes et de pratiques diffère selon la région, la culture et les caractéristiques de chaque exploitation, ce qui rend complexe pour les agriculteurs de trouver l'approche appropriée à leur exploitation.
- La protection intégrée est souvent perçue comme complexe.
- Le soutien consultatif, les possibilités de mise en réseau des agriculteurs, l'échange de connaissances entre agriculteurs et les activités d'apprentissage liées à la protection intégrée sont encore peu développés dans de nombreuses régions.

IPMWORKS a relevé ces défis en (1) promouvant une approche holistique de la protection intégrée des cultures (PIC) et (2) en mettant en place un réseau européen de groupes de fermes de démonstration, dans lesquels les agriculteurs mettent en œuvre leurs propres mesures de protection intégrée des cultures et démontrent aux autres que la PIC holistique fonctionne réellement. Ce document présente des recommandations politiques visant à promouvoir l'adoption de la PIC par le biais de réseaux de démonstration.



APPROCHE GLOBALE

La **vision d'IPMWORKS** pour l'avenir est celle dans laquelle les paysages agricoles et les systèmes de culture en Europe sont conçus efficacement pour gérer les ravageurs, les maladies et les mauvaises herbes ; où la prise de décision dans toutes les exploitations est optimisée pour assurer une gestion efficace des ravageurs et éviter les traitements inutiles ; où les options de lutte antiparasitaire non chimiques sont préférées par tous, où l'efficacité des traitements pesticides est optimisée et où la production agricole est (encore) économiquement rentable.

La **lutte intégrée holistique** comprend la refonte des systèmes de culture dans un paysage plus large, grâce à l'adoption de stratégies de gestion diversifiées, incluant un large éventail de pratiques préventives et curatives.





APPROCHE GLOBALE

Le **consortium IPMWORKS** a convenu d'une vision commune d'une protection intégrée (PIC) holistique, s'appuyant sur une mise en œuvre concrète à la ferme et contribuant à réduire efficacement la dépendance aux pesticides. Au **niveau de l'exploitation**, il se concentre sur:

- **Des cultures saines produites avec un recours limité aux pesticides chimiques**, offrant un environnement plus sûr, une biodiversité accrue et évitant le développement de résistances chez les populations de ravageurs, tout en préservant la rentabilité économique de l'exploitation ;
- Des stratégies **adaptées aux besoins et au contexte spécifiques** de la région, de la culture et de l'exploitation ;
- Une mise en œuvre sur le terrain prenant en compte chacun des **cinq piliers de la PIC**, le cas échéant. Tels que définis par IPMWORKS, ces piliers sont :
 1. Aménagement et gestion des paysages agricoles, avec divers habitats semi-naturels, haies, arbres isolés, bandes fleuries, etc. pour attirer les organismes bénéfiques qui ont le potentiel de réguler les ravageurs des cultures et de diminuer la pression parasitaire.
 2. Concevoir des systèmes de culture en combinant des mesures préventives pour diminuer la pression locale des ravageurs, des adventices et des agents pathogènes, grâce à des rotations de cultures incluant la diversité fonctionnelle, des cultivars résistants, des dates et densités de semis adaptées, une fertilisation et un travail du sol adaptés, une taille adaptée, etc.
 3. Utilisation préférentielle de solutions de lutte non chimiques, lorsqu'elles sont disponibles et applicables, telles que les solutions de lutte biologique, le désherbage mécanique ou robotisé, les filets de protection, etc., etc.
 4. Optimiser la prise de décision pour éviter les traitements inutiles, en utilisant des outils d'aide à la décision (OAD) et un suivi précis de la pression parasitaire locale.
 5. Maximiser l'efficacité des traitements, lorsqu'ils sont jugés nécessaires, grâce à une agriculture de précision, comme la pulvérisation localisée, ou adapter le dosage aux spécificités des cultures et des ravageurs, sans compromettre l'efficacité du traitement afin d'éviter la résistance.



RECOMMANDATIONS

Bien que la théorie et la pratique de la PIC soient bien documentées, de nouvelles recherches et innovations sont constamment nécessaires. Les agriculteurs doivent continuellement s'adapter à la disponibilité décroissante des pesticides chimiques et à l'afflux croissant de bioagresseurs et de maladies non endogènes, dus au changement climatique et au commerce international.

De plus, il existe des lacunes dans les connaissances concernant les mesures préventives au niveau du paysage et du système de culture, les outils de surveillance et d'aide à la décision, les solutions de lutte non chimiques et les équipements permettant d'accroître l'efficacité de certains traitements chimiques inévitables.

1. LA PROTECTION INTÉGRÉE HOLISTIQUE NÉCESSITE UNE INNOVATION CONTINUE

→ Continuer à soutenir la recherche et le développement de solutions de protection des cultures, notamment pour la PIC, sur les sujets suivants

- La capacité préventive des habitats semi-naturels – qui peuvent fournir nourriture, fourrage et abri aux prédateurs – contre les ravageurs dans divers types de cultures ;
- La capacité de divers systèmes de culture à réduire la pression exercée par les bioagresseurs ;
- Les outils de surveillance et d'aide à la décision : à ce sujet, IPMWORKS promeut la plateforme IPM-[Decisions](#), qui offre un accès facile à une gamme de systèmes d'aide à la décision. IPMWORKS et **IPM Decisions** appellent conjointement à soutenir la recherche et le développement de nouveaux systèmes d'aide à la décision ;
- Les outils de lutte non chimiques, mécaniques et biologiques, pour lutter contre un large éventail de bioagresseurs ;
- L'agriculture de précision.

→ Soutenir l'accès des agriculteurs à des sources indépendantes de ces connaissances





RECOMMANDATIONS

.2 Les marges des agriculteurs sur leurs cultures sont faibles, en raison de la forte concurrence internationale sur le marché de leurs produits et de la hausse des prix des intrants tels que le carburant ou les engrais. Par conséquent, les agriculteurs craignent une perte de rendement s'ils modifient leurs pratiques de protection des cultures. De plus, en raison de ces faibles marges, de nombreuses exploitations agricoles ont peu de marge de manœuvre pour investir.

Enfin, la quasi-totalité des agriculteurs travaillent de très longues journées et craignent de consacrer davantage de temps à de nouvelles méthodes. Les recherches d'IPMWORKS suggèrent que ces obstacles majeurs pourraient être levés par des politiques mises en œuvre:

UNE PROTECTION INTÉGRÉE HOLISTIQUE EST NÉCESSAIRE POUR ATTÉNUER L'AVERSION AUX RISQUES DES AGRICULTEURS

→ Soutenir financièrement l'adoption de la PIC afin de réduire les risques pour les agriculteurs lors de sa mise en œuvre

- Envisager un mécanisme d'assurance contre les pertes de production pour les premiers utilisateurs.
- Subventionner la mise en œuvre de techniques de protection intégrée (telles que les habitats semi-naturels, la prévention/la lutte non chimique, le monitoring automatisé, les outils numériques de décision, les équipements réduisant l'utilisation de pesticides, etc.), par exemple via des programmes environnementaux relevant du deuxième pilier de la PAC.
- Impliquer les consommateurs et les filières agroalimentaires, par exemple via un étiquetage basé sur la traçabilité.



→ Soutenir les tests et démonstrations de nouvelles techniques PIC en conditions réelles et s'assurer que les évaluations économiques au niveau des exploitations agricoles sont incluses

Comme le montrent notamment les groupes IPMWORKS, la protection intégrée ne présente aucun risque pour le rendement des cultures ni pour les bénéfices des exploitations. Elle doit être expérimentée par les agriculteurs et démontrée entre pairs.

RECOMMANDATIONS

La protection intégrée holistique est fortement spécifique au site, au secteur, à la culture et au contexte. Le système intégré de principes et de pratiques diffère selon la région, la culture et les caractéristiques de chaque exploitation, obligeant les agriculteurs à adapter leurs efforts de protection intégrée holistique à leurs contextes spécifiques.

3. LA PIC NÉCESSITE UNE ADAPTATION AUX CONDITIONS LOCALES ET AUX SYSTÈMES DE CULTURE

→ Reconnaître la nécessité d'adapter la protection intégrée aux conditions régionales et à l'échelle de l'exploitation

Ne considérez pas la protection intégrée holistique comme une recette universelle.

La protection intégrée holistique se concentre avant tout sur la prévention des ravageurs, des maladies et des adventices. La diversification des cultures au sein des systèmes de grandes cultures s'est avérée importante pour la prévention. Par exemple, travailler avec diverses familles taxonomiques, des périodes de semis/plantation variées (cultures d'hiver/de printemps/d'été), des stratégies de travail du sol diversifiées ou d'autres pratiques agroécologiques peuvent réduire la pression exercée par les ravageurs ou les adventices. Toutes ces options doivent cependant être conçues à l'échelle de l'exploitation dans son ensemble, et non au niveau d'une seule culture.

→ Définir les règles de protection intégrée à l'échelle de l'ensemble du système de culture de l'exploitation

Ne pas définir de règles uniquement au niveau d'une seule culture.

.4 IPMWORKS a démontré comment la protection intégrée holistique peut se développer et se diffuser grâce au réseautage, à la démonstration et à l'apprentissage entre pairs. Le réseautage sur la protection intégrée est donc EFFICACE, tant pour les agriculteurs que pour les conseillers.

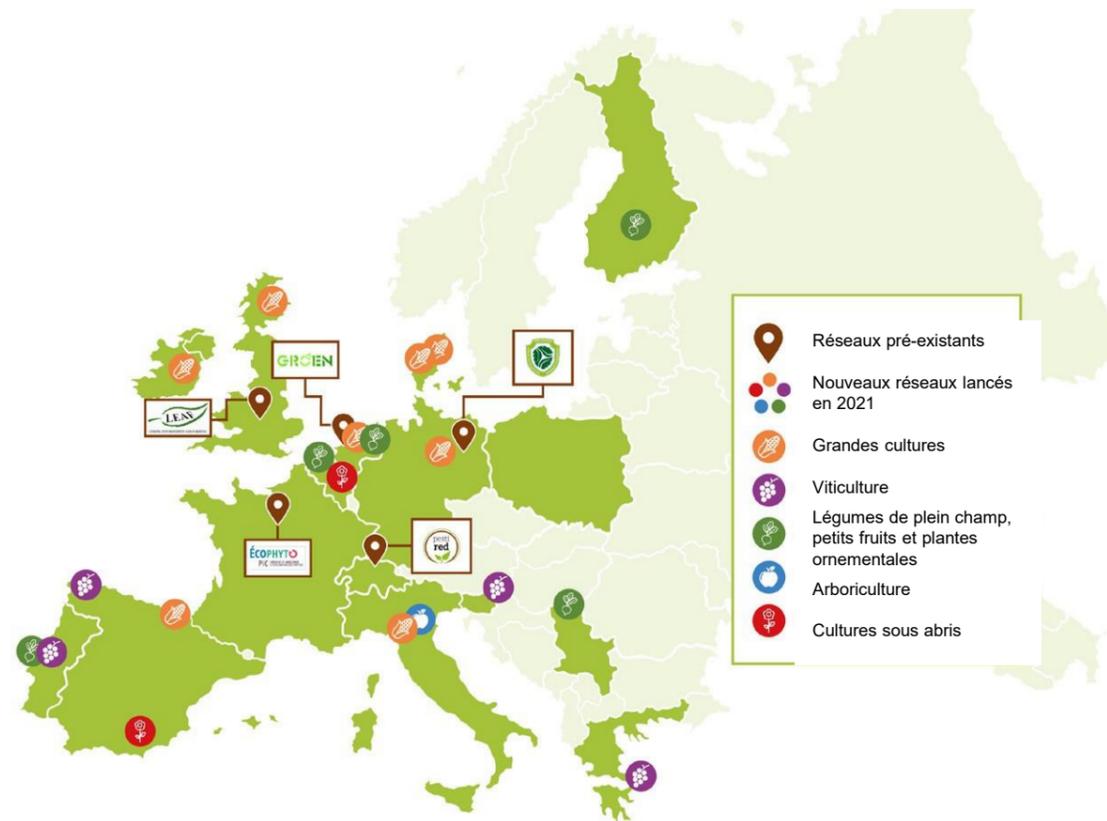
LA PIC HOLISTIQUE A BESOIN DE RÉSEAUX

→ Prendre en charge des réseaux de démonstration PIC

- Consultez la note d'orientation d'IPMWORKS sur les réseaux de démonstration PIC pour plus de détails.



UN RÉSEAU AGRICOLE À L'ÉCHELLE DE L'UE DÉMONSTRANT ET PROMOUVANT DES STRATÉGIES DE PROTECTION INTÉGRÉE DES CULTURES (PIC) RENTABLES



RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

ipmworks.net

[IPMWORKS resources toolbox](#)*

[IPMWORKS D3.7](#)**

platform.ipmdecisions.net

ipmdecisions.net

* La boîte à outils IPMWORKS, notamment (1) des brochures décrivant les stratégies individuelles des agriculteurs IPMWORKS pour mettre en œuvre une protection intégrée holistique ;

(2) des brochures présentant les résultats d'enquêtes menées dans les exploitations IPMWORKS, démontrant que la protection intégrée réduit effectivement l'utilisation de pesticides chimiques et est rentable ; (3) des modules d'apprentissage en ligne IPMWORKS présentant des exemples de stratégies de protection intégrée holistique dans cinq secteurs agricoles.

** IPMWORKS D3.7 Rapport sur la mise en œuvre de comparaisons sur le terrain des stratégies de protection intégrée ; et autres [livrables](#) IPMWORKS.



THIS PROJECT HAS RECEIVED FUNDING FROM THE EUROPEAN UNION HORIZON 2020 RESEARCH AND INNOVATION PROGRAMME UNDER GRANT AGREEMENT N. 101000339